

Le sablier

J'habite à New York chez un vieux légume presque fada. Ce hideux zombie fut jadis payé comme clown dans un vague cirque. Aujourd'hui, son unique et fugace moyen de s'exprimer est via le web. Pourtant, il bégaye parfois des phrases vides, auxquelles je ne comprends rien. Par exemple, l'obsessif mot *clepsydre* revient pathologiquement. Papy semble s'inquiéter de l'ouvrage de la Faucheuse. Il va sur Internet pour chercher des subterfuges magiques. Trouvera-t-il une information susceptible de guérir sa phobie ?

Ce matin, grand-papa a acheté un sablier en forme de cône. D'un ton lugubre, il m'annonce sa mort prochaine, et me demande de respecter ses instructions précises. Te sens-tu capable de rester auprès de moi et de guetter l'ultime instant ? Les sons seront répétés *decrecendo*, de plus en plus contraints et négligeables. Surtout, n'oublie pas de retourner le sablier, geint-il. Tu distingueras un passage étroit et transparent où disparaîtra la poussière, la passerelle de l'entonnoir. Regarde aussitôt alentour, au-dessus, au-dessous, derrière, ailleurs, si la solitude grandit dans ta raison désertée, ou si l'Éternel est soudain en train de t'aider, ô Seigneur ! Le songe alors t'engloutira sans traîner en une illusion interstellaire, et le soleil irrationnel s'installera sur la nuit noire. Nulle régulation ne t'orientera, et l'allitération inaugurera une autre génération. L'initiateur triangule l'étrange itinéraire, le tunnel intérieur à la littérature. L'interligne étranglé enterre le néant et entérine l'altérité intégrale. Géniale, l'agile araignée gagne à aligner le rai en la linéaire galerie enneigée, à régir l'énergie aérienne. L'année engage l'engrenage à glaner le râle en la grange, à égrener la gêne générale ; l'allergène gangrène le langage. L'allègre règle galère à agréger la grêle, à égaler le réel, à galéger large, agréer le Graal, gérer le régal ; la rage l'égare, grrr. L'élagage légal a allégé l'allèle, l'allée algale a la gale, l'égal aléa a gelé le galgal, glagla. Égée âgé a gagé gag à aga gaga : ga ga ga ga... Aaaaaaa !

Ba, ba, ba ? B.a.-ba baba, bébé a bée. Béate, ta tata Babette te tâte, et ta tête à bête bâtée tète, ébat bébête, état bêta. Ta tétée tarte barbera, être barré ; arrête ta rareté ratée à art terre-à-terre et barbare, ara taré ! Alerte à table, Albert le rebelle étale le blabla et altère la lettre ! Le babil réitéré l'attire à la librairie, et il lit, rit, relit, allaité à la Bible ; l'atelier littéraire bataille et rétablit la liberté, rebâtit le terrible arbitraire. Le laboratoire oratoire obéira à la loterie orbitale rotatoire, et il tolérera l'aléatoire total. Il affaiblira la fébrilité, l'effroi et la fatalité ; bref, le frerot ira faire la fête et *a fortiori* batifoler.

Le petit préfère-t-il répertorier la parole appropriée et parfaire le papier parallèle ; le préparatif paraît *a priori* profitable ! Et *a posteriori*, sera-t-il satisfait par le portrait-robot proposé ? Enfin, l'enfant le sent intéressant, et bientôt il se représentera ainsi la fantaisie potentielle. En la circonstance, il se précipite en ce possible infini, et rencontre l'acrobatie ensorcelante, la conscience sociale, la connaissance, la science. Il continue à courir après la beauté raffinée. Maintenant, il compte neuf printemps et ne sait pas combien il en accumulera par la suite. Il demeure encore un peu faible et timide, mais il a confiance en le futur. Il grandit puis aboutit facilement à l'adolescence. À vingt ans, il a l'impression d'occuper plus confortablement la surface du globe.

Adulte à présent, il vibre au parfum d'un bouquet de perce-neige. Il a brusquement envie d'explorer l'univers et de décoder la clef des signes. Son choix est d'observer d'abord le magnifique espace. En fouillant, au gré de l'alphabet, vraiment jusqu'aux cieux. Je fixe l'horizon qui me capte et me guide au-delà du visible. Oh ! voyez la paix débordant de joie qui s'offre de ces montagnes ! Je veux faire de la gymnastique assez bien pour skier sans chute. Et ce week-end, je pars en voyage ; qualifiez-moi de bienheureux !

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
 a b c d e f g h i j . l m n o p q r s t u v w x y z
 a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v w x y .
 a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v . x y
 a b c d e f g h i . l m n o p q r s t u v x y
 a b c d e f g h i l m n o p q r s t u v . y
 a b c d e f g h i l m n o p q r s t u v .
 a b c d e f g h i l m n o p . r s t u v
 a b c d e f g h i l m n o p r s t u .
 a b c d e . g h i l m n o p r s t u
 a b c d e g . i l m n o p r s t u
 a b c d e g i l . n o p r s t u
 a b . d e g i l n o p r s t u
 a . d e g i l n o p r s t u
 a d e g i l n o . r s t u
 a . e g i l n o r s t u
 a e g i l n o r . t u
 a e g i l n . r t u
 a e g i l n r t .
 a e g i l n r .
 a e g . l n r
 a e g l . r
 a e g l .
 a e g .
 a . g
 a .
 a b .
 a b e .
 a b e . t
 a b e . r t
 a b e . l r t
 a b e i l . r t
 a b e . i l o r t
 a b e f i l o . r t
 a b e f i l o p r . t
 a b e f i l o p r s t
 a b . e f i l n o p r s t
 a b c e f i l n o p r s t .
 a b c e f i l . n o p r s t u
 a b c . e f i l m n o p r s t u
 a b c d e f . i l m n o p r s t u
 a b c d e f g i l m n o p r s t u .
 a b c d e f g i l m n o p . r s t u v
 a b c d e f g i l m n o p q r s t u v .
 a b c d e f g . i l m n o p q r s t u v x
 a b c d e f g h i . l m n o p q r s t u v x
 a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x .
 a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x . z
 a b c d e f g h i j . l m n o p q r s t u v x y z
 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v . x y z
 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z